

Célébration du 90^{ème} anniversaire de l'abbé Pierre DESHAIES, Secrétaire Trésorier de l'Amicale

Dans le dernier bulletin, par un encart exceptionnel, nous vous avons proposé de célébrer dignement le quatre-vingt-dixième anniversaire de notre Secrétaire Trésorier. Votre réaction, favorable à cent pour cent bien sûr, a dépassé toutes nos espérances. Non seulement vous avez été très nombreux à lui écrire (plus de 150 lettres) mais, à la souscription ouverte⁽¹⁾ pour son cadeau, vous avez répondu avec une très très grande générosité, tout à fait à la hauteur de l'affection quasi filiale que vous avez toujours manifestée à son égard.

Je me dois donc de vous rendre compte avec la plus grande précision possible de ce qui a été fait, en votre nom, autour de cet événement.

Au Conseil d'Administration du 2 décembre 2000, nous avons débattu des modalités de cette célébration. Le bulletin d'Automne 2000 n'était pas encore sorti et j'avais donc communiqué aux membres présents le texte de la lettre confidentielle, à vous adressée, avec le projet, le jour J, d'aller chercher l'abbé à Candé pour l'amener à Combrée où, en compagnie de ses amis, il aurait célébré l'Eucharistie et présidé un joyeux repas où il aurait soufflé ses 90 bougies et reçu, de votre part, un beau cadeau. Le Conseil avait approuvé totalement la démarche et, pour le présent, l'idée d'une stèle d'ardoise reproduisant, en relief, la silhouette de la Vierge de Combrée, dorée à la feuille, symbole de toute sa vie passée au service du Collège, sous l'aile protectrice de la Mère du Christ. Nous en avons alors confié la réalisation à la maison Bleu-Ardoise de Saint-Sylvain-d'Anjou qui a travaillé à partir d'une photo de la statue prise en gros plan par une photographe professionnelle.

Malheureusement des « accros » de santé ont conduit notre ami à deux séjours, dont l'un prolongé, à l'hôpital, et nous ont amenés à renoncer à la journée combréenne. Notre « récipiendaire », éprouvé par une faiblesse soudaine de ses jambes, laissant heureusement intacts cœur et cerveau, ne souhaitait plus sortir de son logis candéen pour une réception mondaine, désormais redoutée. Après concertation avec ses proches qui avaient repoussé à la première quinzaine de mars la fête familiale, nous avons décidé d'aller le voir, en délégation réduite, le samedi 24 février, à 11 h 30.. Nous nous



*Le « jeune » nonagénaire dans son bureau.
Au-dessus de sa tête, la stèle de la Vierge
dorée de Combrée.*
(Photo J. Carré)

(1) Le coût global de l'opération, pour des raisons évidentes de discrétion, n'est pas indiqué ici. Comme il se doit, le Conseil d'Administration de l'Amicale sera informé dans le détail. Bien entendu, nous tenons à la disposition de ceux qui le souhaitent, l'ensemble des opérations : montant total de la souscription, dépenses engagées. Il suffit de nous écrire.

étions annoncés et j'avais précisé au téléphone: « Nous venons de la part de tous les Anciens, chargés d'une importante mission! ». Nous avons même obtenu de l'emmener déjeuner à l'hôtel voisin de la Renaissance, à la condition expresse que la durée du repas n'excède pas une heure!...

Au jour et à l'heure dits, Jean CARRE, Président de l'Association de Propriété et reporter photographe pour la circonstance, Benoît CASTILLON du PERRON, Directeur du Collège, Michel MARTINOT, Trésorier Adjoint de l'Amicale, Franck BOURCY (c. 1971), membre du C.A. représentant les plus jeunes générations et votre serviteur, nous avons « envahi » le 27 de la rue du Haut-Bourg-Neuf, les bras chargés de vos cadeaux. Et le mot « chargés » n'est pas une clause de style, qu'on en juge: outre la plaque d'ardoise (cf. photo) au poids non négligeable de 11 kg 500 g, nous lui apportions une machine à écrire « électronique » (notre nonagénaire s'était plaint récemment d'avoir du mal à former ses lettres), une caisse de 12 bouteilles de vin des coteaux du Layon, vieilles vignes, 1982, tirées des caves de notre fournisseur ami, Jean DOUET, et, cerise sur le gâteau, un album de 30 timbres de la poste aérienne qui manquaient à son importante collection. En quelques mots



Le Secrétaire-Trésorier entre deux Présidents.

(Photo J. Carré)

très simples, je lui ai dit que tous ses amis de Combrée lui témoignaient par là même leur profonde reconnaissance pour avoir « porté » l'Amicale, depuis 1939, avec un dévouement exemplaire et sans failles, une efficacité et une volonté qui nous ont permis de survivre dans d'excellentes conditions. Toujours en votre nom, nous l'avons remercié d'être resté la « vivante mémoire » de l'Institution et de notre association, et notre souhait de le voir ainsi se maintenir jusqu'à son centenaire qui correspondrait, à un an près, au bi-centenaire de la maison fondée, en 1810, par le père DROUET. Si ce dernier vœu ne parut pas l'avoir trop convaincu, en revanche il ne douta pas une seconde de l'authenticité du message que je lui transmettais de votre part. Et le moment me semble bienvenu de vous livrer le texte, rédigé par ses soins à votre intention, car il ne pouvait répondre à chacune des si nombreuses lettres que vous lui avez envoyées.



Texte gravé sur la plaque de cuivre :

En hommage à Pierre DESHAIES
Qui a consacré toute sa vie d'homme et de prêtre
A l'Institution de Combrée,

A l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire,
Les Anciens Elèves reconnaissants.

"Magnificat anima mea dominum..."

24 février 2001

(Photo M. Leroy)

Message de l'abbé Pierre DESHAIES aux Anciens et Amis de Combrée

« Le « jeune » nonagénaire que je suis ne sait comment remercier tous ses amis de Combrée. J'ai reçu, en effet, une telle quantité de lettres et de cartes que j'ai dû renoncer à l'envoi de remerciements à chacun d'entre vous, en raison d'ennuis de santé qui affectent le système nerveux, particulièrement ma main droite.



Avant de souffler les bougies tenues par M. le Directeur de Combrée. (Photo J. Carré)

D'autre part, au vu de la longue liste de noms des généreux donateurs⁽¹⁾ que m'a remise notre Trésorier, je comprends mieux le nombre et la qualité des cadeaux qui m'ont été remis en votre nom : une superbe reproduction de la Vierge qui veille sur notre collègue : taillée dans un bloc d'ardoise, les plis de son manteau, les traits de son visage et de ses mains rehaussés à l'or fin, elle illumine mon bureau candéen. La machine à écrire électronique qui l'accompagnait, est

arrivée à point nommé pour remplacer une vieille servante, au lourd chariot, qui a rendu l'âme, pratiquement le jour même de l'arrivée de sa moderne remplaçante. Pour utiliser cette dernière, je retourne en un apprentissage, malgré tout difficile, compte tenu de mon grand âge. Quant au savoureux nectar que vous avez tenu à m'offrir aussi – avec un bel ensemble de timbres qui enrichit ma collection – je vous promets d'en user avec sobriété mais, à chaque fois que je déboucherai l'un de ces prestigieux flacons, je boirai à votre bonne santé à tous.

Encore vivement merci à toutes celles et ceux qui m'ont connu en qualité de professeur et d'économiste pendant 45 ans de ma vie dans la vieille maison ! »

En union de cœur et de prière !

Pierre DESHAIES (c. 1930)

P.S. « Votre Président m'ayant demandé à quoi affecter le reliquat de la souscription ouverte en ma faveur – et j'ai cru comprendre qu'il restait beaucoup d'argent, tant vous avez été généreux ! – j'ai proposé que la somme en question soit entièrement consacrée à la restauration de la Vierge du Souvenir, dans le parc, gravement altérée par les outrages du temps. Et je me réjouis de contribuer ainsi, avec vous, à redonner vie et beauté à cette statue devant laquelle vous fûtes nombreux à prier et chanter aux beaux soirs d'été de votre jeunesse : « **Bonne Mère, Bonne Mère, encore, encore au revoir, des adieux bénis la prière, Bonne Mère, au revoir !...** »



Sourire, peut-être de gourmandise ! ?... devant le gâteau d'anniversaire tous feux dehors !

(Photo J. Carré)

(1) Sur cette liste, ne figurent bien entendu que les noms des donateurs.